



# Esprit ouvert, esprit sain

Stratégie ontarienne globale de santé mentale  
et de lutte contre les dépendances



# Table des matières

Introduction .....	4
Miser sur nos progrès, améliorer la qualité des services pour tous, aller de l'avant .....	5
Vision, mission, objectifs et résultats escomptés .....	7
Principes .....	9
La stratégie globale – atteindre nos objectifs .....	10
Objectif 1 : Améliorer la santé mentale et le bien-être de tous les Ontariens et de toutes les Ontariennes.....	10
Objectif 2 : Bâtir des collectivités saines, résilientes et accueillantes .....	12
Objectif 3 : Repérer très tôt les problèmes de santé mentale et les dépendances et intervenir .....	14
Objectif 4 : Fournir des services de santé et autres services à la personne qui sont opportuns, de haute qualité, intégrés et autogérés .....	16
Les enfants et les jeunes – les trois premières années.....	20
Diriger la stratégie .....	25
Avancer ensemble.....	26

## Introduction

Le moment est venu d'agir. *Esprit ouvert, esprit sain* propose une démarche globale pour transformer le système de santé mentale à travers une mission clairement définie, une vision axée sur l'avenir et des stratégies à long terme pour l'instauration d'un changement.

Pour atteindre nos objectifs, il faudra un ferme engagement, un solide leadership et l'obligation formelle de rendre des comptes à l'extérieur du gouvernement comme en son sein. Nous devons travailler ensemble.

En concertant nos efforts, nous pouvons transformer les services de sorte que tous les Ontariens et toutes les Ontariennes aient un accès opportun à un système intégré de programmes coordonnés et efficaces de promotion de la santé mentale, de prévention, d'intervention précoce et de programmes communautaires de soutien et de traitement.

Notre stratégie globale à long terme consolide nos travaux sur la *Stratégie de réduction de la pauvreté*, l'apprentissage des jeunes enfants et la *Stratégie à long terme de logement abordable* grâce à quatre objectifs directeurs :

1. améliorer la santé mentale et le bien-être de tous les Ontariens et de toutes les Ontariennes;
2. bâtir des collectivités saines, résilientes et accueillantes;
3. repérer très tôt les problèmes de santé mentale et les dépendances et intervenir;
4. fournir des services de santé et autres services à la personne qui sont opportuns, de haute qualité, intégrés et autogérés.

*Esprit ouvert, esprit sain* privilégie une vision à long terme de cette transformation. Pendant les trois premières années, nous nous occuperons en priorité des enfants et des jeunes.

Nous allons nous concentrer sur l'intervention précoce et le soutien nécessaire pour protéger nos enfants des nombreuses conséquences associées aux maladies mentales et aux dépendances et les guider sur le chemin de la santé et d'un avenir sûr et serein. Nous allons :

- offrir aux enfants, aux jeunes et aux familles un accès rapide à des services de haute qualité;
- repérer très tôt les problèmes de santé mentale et les dépendances chez les enfants et les jeunes et intervenir rapidement;
- combler les lacunes importantes dans les services aux enfants et aux jeunes qui sont vulnérables, à ceux qui sont en période de transition cruciale et à ceux des collectivités éloignées.

Nous allons bâtir un Ontario où chacun peut s'épanouir et jouir toute sa vie d'une bonne santé mentale et d'un véritable bien-être – un Ontario où les personnes souffrant d'une maladie mentale ou de dépendances peuvent se rétablir et jouer un rôle dans des collectivités accueillantes et bienveillantes.

Nous offrirons à un plus grand nombre d'enfants, de jeunes et d'adultes, ainsi qu'à leurs familles, les services dont ils ont besoin, plus rapidement et de manière plus efficace afin de prévenir et de réduire les conséquences personnelles, sociales et financières associées aux problèmes de santé mentale et aux dépendances. C'est la bonne solution et le moment ne saurait être mieux choisi pour la mettre en œuvre.

À présent, commençons !

## Esprit ouvert, esprit sain

Les Ontariens et les Ontariennes font des tas de choses pour rester en bonne santé physique – par exemple consommer des aliments sains, rester actifs et renoncer à fumer. Quand les gens tombent malades, notre système de santé est là pour leur proposer un traitement et un soutien. Sans plus attendre, nous devons adopter la même approche à l'égard de la santé mentale et des dépendances, de la prévention au dépistage des problèmes et au traitement.

*Esprit ouvert, esprit sain* – la Stratégie ontarienne globale de santé mentale et de lutte contre les dépendances – est le plan que nous avons dressé pour améliorer la santé mentale tout au long de la vie, de l'enfance au quatrième âge, et pour fournir les services et les soutiens intégrés dont les Ontariens et les Ontariennes ont besoin s'ils ont une maladie mentale ou des dépendances.

Le moment est venu de faire les choses différemment en misant sur nos points forts. Nous devons définir les normes et les pratiques exemplaires qui améliorent la santé mentale et réduisent les dépendances – et aider tous les résidents de la province à réaliser pleinement leur potentiel. Il nous faut aussi regarder au-delà du système de santé les autres facteurs qui améliorent la santé mentale et bâtir des collectivités bienveillantes où les Ontariens et les Ontariennes qui ont une maladie mentale ou des dépendances n'ont plus à souffrir seuls ou en silence.

Avec le bon agencement de services et de soutiens intégrés, éclairés par des données probantes, on peut traiter les maladies mentales et les dépendances et bien souvent les prévenir. Les personnes atteintes peuvent se rétablir, retrouver l'espoir et la joie de vivre et mener une vie gratifiante dans leur collectivité.

« Ce qui me remplit d'espoir, c'est de savoir que je n'ai pas fondamentalement changé pour autant : les gens continuent à me voir avant de voir ma maladie. Ce qui m'aide aussi, c'est de savoir que je ne suis pas seul. Mon expérience n'est pas hors du commun – c'est une expérience partagée. Si nous sommes assez nombreux, tout laisse espérer que nous pourrions changer le système. »

## Miser sur nos progrès

Depuis 2003, il y a eu des développements importants dans le traitement des maladies mentales et des dépendances.

Le gouvernement de l'Ontario a augmenté de 80 pour cent le financement des services communautaires de santé mentale et de 49 pour cent celui des programmes de lutte contre les dépendances. Nous avons élargi les principaux programmes communautaires de santé mentale, comme la gestion de cas intensifs, le traitement en milieu communautaire dynamique, l'intervention en cas de crise et l'intervention précoce dans le traitement de la psychose. Nous avons également investi dans les programmes de soutien des tribunaux, la gestion de cas intensifs, le logement avec services de soutien et les lits sécuritaires pour garder les personnes atteintes de graves maladies mentales hors du système de justice pénale et du système correctionnel.

De plus, nous avons fourni les deux seules augmentations consenties en plus de dix ans au titre du financement de base de la santé mentale des enfants et des jeunes – ce qui a entraîné un investissement supplémentaire de 64 millions de dollars dans ce secteur pour appuyer et élargir les services essentiels. Résultat : le budget de 2011 prévoit un investissement supplémentaire de 257 millions de dollars sur trois ans pour la santé mentale des enfants et des jeunes.

*Esprit ouvert, esprit sain* est le plan que nous avons dressé pour respecter notre engagement budgétaire. Cette combinaison d'investissements nous permettra de faire un grand pas dans la transformation de ce secteur.

## Prendre des mesures pour améliorer la qualité des services pour tous

L'une de nos plus grandes difficultés réside dans la fragmentation des services de santé mentale et de lutte contre les dépendances, leur répartition dans plusieurs ministères et leur prestation dans un éventail de lieux de soins.

*Esprit ouvert, esprit sain* aborde ce système complexe en essayant de garder la personne au centre et en lui offrant le soutien dont elle a besoin pour diriger elle-même ses soins et miser sur ses points forts.

Notre stratégie s'inscrit dans le droit fil de l'initiative concernant l'excellence des soins pour tous, qui encourage l'utilisation de pratiques exemplaires pour articuler la prestation des soins de santé autour de la personne de manière aussi efficace et intégrée que possible.

La *Loi de 2010 sur l'excellence des soins pour tous* met les patients au premier rang en rehaussant la qualité et l'importance de leur expérience grâce à des soins de santé fondés sur des données probantes. Elle améliorera les soins de santé tout en assurant la pérennité du système actuel pour les générations futures.

## Aller de l'avant

Nous avons les outils nécessaires pour faire mieux. Nous avons des professionnels et des travailleurs dévoués, ainsi qu'un système qui s'attache à fournir les meilleurs services possible. Des programmes novateurs et efficaces de santé mentale et de lutte contre les dépendances sont en place dans l'ensemble de la province et d'autres sont en cours d'élaboration. À présent, il faut veiller à ce que tous les Ontariens et toutes les Ontariennes souffrant d'une maladie mentale ou de dépendances, leurs familles, leurs amis et nos collectivités bénéficient de notre savoir et reçoivent des services plus rapides et plus efficaces pour prévenir et réduire les conséquences personnelles, sociales et financières associées aux problèmes de santé mentale et aux dépendances.

La prochaine étape consiste à déployer une stratégie pour l'ensemble des Ontariens et des Ontariennes et à entreprendre la mise en œuvre de l'initiative *Esprit ouvert, esprit sain*, en commençant par accorder une attention particulière à une intervention précoce et au soutien des enfants et des jeunes.

## Notre vision

Un Ontario où chacun jouit toute sa vie d'une bonne santé mentale et d'un véritable bien-être et où tous les Ontariens et toutes les Ontariennes qui présentent une maladie mentale ou des dépendances peuvent se rétablir et jouer un rôle dans des collectivités accueillantes et bienveillantes.

## Notre mission

Alléger le fardeau de la maladie mentale et des dépendances en veillant à ce que tous les résidents de l'Ontario aient un accès opportun à un système intégré de programmes de qualité, coordonnés et efficaces concernant la promotion de la santé mentale, la prévention, l'intervention précoce, le soutien communautaire et les traitements.

## Nos objectifs et les résultats escomptés

### 1. Améliorer la santé mentale et le bien-être de tous les Ontariens et de toutes les Ontariennes

Les Ontariens et les Ontariennes sont plus heureux, plus résilients et plus susceptibles de réussir à l'école, au travail et dans la vie quand ils sont capables de surmonter le stress et de gérer les hauts et les bas du quotidien. Les programmes seront offerts à tous les âges pour aider les Ontariens et les Ontariennes à développer les compétences dont ils ont besoin tôt dans la vie pour améliorer leur santé mentale et leur bien-être et mener une vie plus saine.

#### Résultats escomptés

- Une plus faible prévalence de problèmes de santé mentale et de dépendances en Ontario;
- moins de suicides et de tentatives de suicide.

### 2. Bâtir des collectivités saines, résilientes et accueillantes

Nous aiderons à bâtir des collectivités accueillantes et bienveillantes. Les Ontariens et les Ontariennes méritent l'accès aux éléments essentiels à leur sécurité et à leur santé – l'éducation, l'emploi, le revenu et le logement – ainsi que des occasions de jouer un rôle utile dans leur collectivité. Les collectivités saines aident à créer un sentiment d'appartenance, sentiment propice à une meilleure santé mentale.

#### Résultats escomptés

- Moins de préjugés et de discrimination dans les services publics et en milieu de travail;
- plus de soutiens dans la collectivité pour les personnes directement concernées et leurs familles;
- un plus fort taux d'emploi et d'intégration communautaire des personnes ayant des problèmes de santé mentale ou des dépendances;
- un plus grand nombre de personnes jouissant d'un logement stable et une moins grande affluence dans les refuges et les hôpitaux.

### 3. Repérer très tôt les problèmes de santé mentale et les dépendances et intervenir

Une action rapide – dès les premiers signes de maladie mentale, d’abus de substances ou de jeu problématique – peut entraîner un changement profond. La rapidité d’intervention peut empêcher les dépendances de s’installer et, chez les personnes atteintes d’une maladie mentale, elle peut accélérer le rétablissement.

Pour pouvoir intervenir tôt, nous devons être en mesure d’identifier et de rejoindre les personnes présentant des problèmes, où qu’elles soient : à l’école, au travail, chez leur médecin ou dans le système judiciaire. Ceci est particulièrement important pour les enfants et les jeunes car, souvent, les symptômes de maladie mentale apparaissent d’abord dans l’enfance et au cours de l’adolescence.

#### Résultats escomptés

- La possibilité, pour un plus grand nombre de jeunes Ontariens et Ontariennes, d’obtenir leur diplôme d’études secondaires et de terminer avec succès un programme d’études postsecondaires;
- la possibilité, pour un plus grand nombre d’Ontariens et d’Ontariennes ayant des problèmes de santé mentale ou des dépendances, d’être identifiés tôt et de recevoir les services et les soutiens appropriés.

### 4. Fournir des services de santé et autres services à la personne qui sont opportuns, de haute qualité, intégrés et autogérés

Les Ontariens et les Ontariennes présentant une maladie mentale ou des dépendances ont besoin d’un accès opportun à des services sociaux et de santé qui répondent à leurs besoins. Ces services devraient être intégrés de façon que les personnes aient facilement accès au bon agencement de soutiens. Une meilleure coordination dans l’ensemble des services de santé et autres services à la personne – comme le logement, le soutien du revenu, l’emploi et le système judiciaire – permettra d’améliorer la santé mentale.

#### Résultats escomptés

- Des temps d’attente plus courts pour les services communautaires et hospitaliers;
- moins de visites répétées au service des urgences et de réadmissions à l’hôpital qui ne sont pas prévues;
- des rapports et des aiguillages plus adéquats par le système judiciaire;
- de meilleurs résultats sur le plan de la santé mentale;
- une meilleure qualité de vie pour les personnes présentant une maladie mentale ou des dépendances et pour leurs familles;
- un coût par habitant moins élevé pour les services de santé mentale et de lutte contre les dépendances.

## Principes

Les politiques, les programmes et les services qui servent ou touchent les personnes présentant une maladie mentale ou des dépendances refléteront les principes suivants :

**Respect et compréhension.** Les personnes qui ont eu une maladie mentale ou des dépendances sont des membres très appréciés de leurs collectivités. Elles doivent être traitées avec dignité et respect. Il est important que les collectivités et les services travaillent ensemble pour éliminer les préjugés et la discrimination.

**Développement sain, espoir et rétablissement.** Les personnes sont résilientes et nourrissent un espoir pour l'avenir. Les services miseront sur les points forts individuels pour aider les enfants et les jeunes à acquérir un sentiment de sécurité, d'estime de soi et de contrôle de leur avenir et pour aider les adultes à s'épanouir, à tenir des rôles sociaux valables et à tisser des liens utiles dans la collectivité.

**Services autogérés.** Les personnes qui ont eu une maladie mentale ou des dépendances, ainsi que leurs familles, enrichissent leurs soins de leurs points forts, de leur sagesse et de leur résilience. Elles doivent avoir la possibilité d'être entendues en tant que partenaires essentiels dans l'aménagement du système, l'élaboration des politiques et la fourniture des programmes et des services, ainsi que la possibilité de prendre des décisions éclairées à propos des soins personnels et du soutien qu'elles reçoivent.

**Diversité, équité et justice sociale.** Les personnes doivent avoir accès à des services qui sont adéquats sur le plan culturel et qui répondent à leurs besoins à n'importe quel âge et à tous les stades de leur vie. Elles doivent avoir des possibilités équitables de recevoir ces services et de jouer un rôle dans leurs collectivités sans être l'objet de préjugés. L'Ontario s'attache à éliminer les injustices individuelles et sociales qui contribuent aux maladies mentales et aux dépendances.

**Excellence et innovation.** L'Ontario s'engage à réaliser des améliorations continues en proposant des soins de qualité, opportuns, accessibles, efficaces, autogérés, axés sur la collaboration et sûrs. Les services visent l'excellence et encouragent les pratiques exemplaires et l'innovation.

**Obligation de rendre des comptes.** L'Ontario mettra à profit les programmes et les services efficaces de santé mentale et de lutte contre les dépendances ainsi que les meilleures données issues de l'expérience de vie, de la pratique et de la recherche.



# La stratégie globale – atteindre nos objectifs

## Objectif 1 : Améliorer la santé mentale et le bien-être de tous les Ontariens et de toutes les Ontariennes

La santé mentale est une ressource vitale. Elle améliore la santé physique, elle aide les personnes à réussir à l'école, au travail et dans leurs relations et à contribuer à nos collectivités. Les personnes qui sont épanouies et heureuses de la vie qu'elles mènent sont plus productives et moins susceptibles de prendre des congés de maladie. Pour améliorer leur santé mentale, les Ontariens et les Ontariennes doivent savoir gérer le stress et trouver un équilibre entre le travail et leur vie privée. Ils ont besoin de techniques constructives pour gérer les émotions négatives telles que la colère, la tristesse, la peur et le deuil. Il leur faut aussi des activités et des intérêts qui les aident à rehausser leur confiance en soi et à former des amitiés utiles.

Ces stratégies essentielles aideront les Ontariens et les Ontariennes à développer les techniques dont ils ont besoin pour gérer le stress et atteindre un niveau supérieur de bien-être.

### i. Jeter les bases d'une bonne santé mentale tôt dans la vie

C'est souvent aux prémices de la vie – dans l'enfance et durant l'adolescence – que les problèmes de santé mentale et les dépendances débutent. Les jeunes personnes de 15 à 24 ans sont trois fois plus susceptibles d'avoir un problème d'usage de substances que celles de plus de 24 ans. Au Canada, environ 24 pour cent des décès chez les 15 à 24 ans sont le résultat d'un suicide. Pour veiller à ce que nos enfants et nos jeunes aient le meilleur départ possible dans la vie et qu'ils apprennent tôt comment surmonter le stress, nous devons leur tendre la main. Ainsi, nous pourrons :

- cerner les besoins en santé mentale dès que possible et offrir des programmes et des services coordonnés et de haute qualité plus près de leur domicile;
- dissiper les préjugés en encourageant l'équité et la diversité, l'activité physique, une saine alimentation et l'estime de soi;
- mettre au point des programmes sur l'art d'élever des enfants et le soutien des pairs pour les familles.

### ii. Améliorer la littératie en santé mentale et favoriser la résilience et le mieux-être mental

Les Ontariens et les Ontariennes de tous les âges ont intérêt à mieux comprendre les compétences qu'il leur faut pour améliorer leur santé mentale, de même que les facteurs qui les mettent à risque – comme le stress, une perte ou une estime de soi peu développée. Chaque individu a le potentiel de devenir beaucoup plus résilient et de mieux surmonter l'adversité. Pour favoriser la résilience, nous allons :

- travailler avec nos partenaires pour encourager la création de programmes ciblés d'éducation et de sensibilisation pour rejoindre les personnes qui présentent le plus fort risque de problèmes de santé mentale et de dépendances, par exemple les membres de la communauté autochtone, les personnes qui ont une déficience intellectuelle ou un handicap physique, les nouveaux arrivants, les personnes touchées par le chômage, les personnes âgées, ainsi que les personnes qui ont vécu un traumatisme au sein de leur famille ou de leur collectivité.

### iii. Créer des programmes en milieu de travail

Il est important de rejoindre les Ontariens et les Ontariennes dans leur espace de vie, de travail, d'apprentissage et de jeu. Des recherches ont démontré qu'au Canada, c'est au titre des maladies mentales et non plus au titre des maladies cardiovasculaires que les coûts attribuables aux prestations d'invalidité augmentent le plus rapidement. Les employeurs devraient être les partenaires clés de notre stratégie de mieux-être mental. En effet, ils devraient adopter des politiques et des programmes qui aident les employés à améliorer leur santé mentale. Des travailleuses et des travailleurs plus heureux, une meilleure productivité et moins d'absentéisme – les bienfaits d'une meilleure santé mentale sont les mêmes pour nous tous. Pour favoriser des environnements de travail bienveillants et rejoindre les employés à risque, nous allons :

- travailler avec les collectivités et le secteur privé pour offrir des programmes d'éducation et de sensibilisation et établir des pratiques exemplaires.



#### Clinique de counseling sans rendez-vous de Thunder Bay – Centre pour enfants de Thunder Bay et Centre de counseling de Thunder Bay

La Clinique de counseling sans rendez-vous de Thunder Bay a démarré à la suite d'une collaboration entre deux organismes en juillet 2007 pour fournir un accès immédiat à des services de counseling professionnel. Cette clinique s'attache surtout à fournir un counseling sans obstacles dans le cadre d'une séance unique immédiate aux personnes de Thunder Bay et des environs.

Cette clinique est ouverte un jour par semaine, de midi à 20 h et offre des services en alternance dans les deux emplacements. Elle propose une intervention dans le cadre d'une séance unique sur divers problèmes de santé mentale tels que l'anxiété, la dépression et la colère, les relations, le deuil et la perte, ainsi que l'usage de substances. Le personnel de la clinique se compose d'un éventail de professionnels regroupant des travailleurs sociaux, des psychologues, des thérapeutes familiaux et des travailleurs auprès des enfants et des jeunes. La clinique est financée par différentes sources, notamment le ministère des Services à l'enfance et à la jeunesse, le ministère des Services sociaux et communautaires et Centraide.

Les résultats des évaluations réalisées sur les services de la clinique laissent supposer que les résultats escomptés ont été obtenus, notamment : la réduction du stress; la réduction des symptômes physiques négatifs liés au problème relevé; la réduction des troubles d'adaptation; une meilleure connaissance de la cause du problème relevé; un optimisme accru à l'égard de la capacité à résoudre le problème relevé; une meilleure connaissance des ressources et une meilleure capacité d'adaptation.

## Objectif 2 : Bâtir des collectivités saines, résilientes et accueillantes

La santé mentale est plus vaste que le système de santé. Elle est tributaire non seulement des services de santé, mais aussi de l'édification de collectivités saines qui favorisent la santé mentale et appuient les personnes qui présentent une maladie mentale ou des dépendances. Tous les Ontariens et toutes les Ontariennes ont le droit de jouer un rôle utile dans leurs collectivités et d'avoir accès aux déterminants sociaux de la santé – l'éducation, l'emploi, le revenu et le logement – autant d'éléments qui nous procurent un sentiment de savoir-faire et nous met en relation avec notre entourage.

L'Ontario emploiera trois grandes stratégies pour bâtir des collectivités saines, résilientes et accueillantes :

### i. Réduire les préjugés et la discrimination

Les préjugés à l'égard des personnes qui ont une maladie mentale ou des dépendances ont un effet sur la santé de ces personnes. Ils empêchent ces dernières de demander de l'aide. Que ce soit en famille, entre amis, dans les médias ou le logement, dans les services de santé ou le système judiciaire, les préjugés isolent les personnes et leur rongent la santé ainsi que celle de leurs familles et de nos collectivités. Pour beaucoup de personnes, d'autres formes de discrimination, notamment le racisme, l'âgisme et l'homophobie, ajoutent aux préjugés et exacerbent tout. Quand tous, y compris les personnes qui souffrent d'une maladie mentale ou de dépendances, se sentent acceptés et respectés, leur santé et leur bien-être s'améliorent.

Pour édifier un Ontario sans préjugés, nous allons :

- mettre en œuvre des pratiques de promotion de la santé mentale et de lutte contre les préjugés chez les fournisseurs de services aux enfants et aux jeunes, les éducatrices et les éducateurs, les fournisseurs de soins de santé, les employeurs, les fournisseurs de services aux personnes âgées, les fournisseurs de services municipaux, les fournisseurs de services judiciaires et le public;
- reconnaître que les services de santé mentale et de lutte contre les dépendances devraient illustrer la diversité de l'Ontario et prendre les mesures nécessaires pour qu'il en soit ainsi.

Nous allons jeter des bases plus solides pour l'édification d'une collectivité saine :

- en passant en revue les recommandations issues de l'examen de l'aide sociale et en cherchant des possibilités d'interaction efficace avec les autres programmes municipaux, provinciaux et fédéraux, notamment dans le domaine de l'éducation, de la formation et du logement pour favoriser l'emploi;
- en déployant la *Stratégie à long terme de logement abordable* pour améliorer les résultats des participants aux programmes de logement en mesurant l'amélioration et en donnant aux municipalités qui fournissent les services en première ligne la souplesse qu'il faut pour diriger le financement vers les secteurs qui en ont le plus besoin.

### ii. Harmoniser les politiques pour améliorer les aides au logement et à l'emploi

Un logement sécuritaire et un emploi stable sont essentiels à la santé mentale et au bien-être de tous les Ontariens et de toutes les Ontariennes. Si nous avons les moyens de subvenir à nos besoins et un endroit digne de ce qu'on appelle un foyer, nous avons plus de chances de réussir. Bien que l'Ontario ait fait d'énormes progrès en ce qui concerne ses programmes de logement et d'emploi, nous devons prendre des mesures supplémentaires pour que ces programmes se complètent et soient utiles aux personnes qui en ont le plus besoin. Nous allons :

- reconnaître les problèmes de logement que rencontrent les personnes présentant des problèmes de santé mentale et des dépendances et aligner nos programmes en conséquence, particulièrement pour les jeunes, les personnes sans abri ou résidant dans des refuges, ainsi que les patients qui reçoivent des soins psychiatriques de longue durée ou qui sont admissibles à un autre niveau de soins;

- élaborer une politique, des directives et des outils qui nous permettront de faire concorder les ressources de la santé, du logement et de l'emploi avec les besoins des personnes qui souffrent de maladies mentales et de dépendances;
- chercher des possibilités d'interaction efficace avec les autres programmes municipaux, provinciaux et fédéraux pour promouvoir l'emploi des personnes qui ont des problèmes de santé mentale et des dépendances;
- travailler en partenariat avec les éducatrices et les éducateurs, ainsi qu'avec les employeurs, pour établir des stratégies d'emploi axées sur les personnes qui ont une maladie mentale ou des dépendances.

### iii. Créer des carrefours communautaires d'activités et de services

En ce qui concerne la résilience et le soutien, chaque collectivité a des points forts et des besoins différents. Certaines peuvent avoir de plus nombreux programmes de loisirs, d'autres plus de programmes de logement. Toutes doivent trouver des moyens de mettre leur actif à profit pour renforcer et promouvoir la santé mentale – des moyens d'intégrer les soins de santé familiale, les services de santé mentale et de lutte contre les dépendances, le logement et d'autres services. Nous devons :

- intégrer les soutiens visant la santé mentale et les dépendances dans toutes les collectivités que nous habitons, là où ils seront faciles d'accès.



## Objectif 3 : Repérer très tôt les problèmes de santé mentale et les dépendances et intervenir

Les premiers stades d'une maladie mentale ou d'une dépendance peuvent créer un énorme stress pour les personnes concernées et leurs familles. Une mesure prise dès les premiers signes de maladie mentale, d'abus de substances ou de jeu problématique peut faire cesser un problème de dépendance avant qu'il ne cause trop de méfaits, empêcher d'autres épisodes et réduire les coûts médicaux, sociaux et financiers qui y sont associés. Un départ rigoureux axé sur les enfants et les jeunes nous aidera à cerner les problèmes et à intervenir tôt et de manière appropriée. Nous devons également prendre les mesures suivantes.

### i. Améliorer la capacité de nos premiers intervenants

Les services communautaires contribuent dans une très vaste mesure à identifier les personnes présentant des signes et des symptômes précurseurs de problèmes de santé mentale ou de dépendances et à faire en sorte que celles-ci reçoivent les aides et les services appropriés. Pour certaines, ces problèmes sont d'abord reconnus quand elles connaissent des déboires à l'école ou avec la justice. Reconnaître les premiers signes d'une maladie mentale ou d'une dépendance et obtenir de l'aide aux personnes concernées, quel que soit l'endroit où elles s'adressent, sont deux conditions essentielles pour les remettre en piste. À cette fin, nous allons :

- évaluer les programmes de formation et mettre sur pied des services d'aiguillage et de traitement;
- créer des outils communs et adéquats de dépistage et d'évaluation;
- établir des pratiques exemplaires de dépistage et d'intervention précoces;
- définir des rôles et des compétences normalisés.

### ii. Développer l'expertise en milieu scolaire

Chez les enfants et les jeunes, les premiers signes qui laissent présager des problèmes de santé mentale ou des dépendances peuvent se manifester à l'école – sous la forme de changements dans leur comportement, d'une incapacité à se concentrer ou d'une chute de leurs notes. Pour aider les écoles et le personnel enseignant à voir ces premiers signes et à agir, nous allons :

- mettre en œuvre des services de littératie en santé mentale et de formation multisectorielle sur le dépistage et l'intervention précoces pour les éducatrices et les éducateurs;
- mettre en œuvre, par l'entremise des écoles et des organismes communautaires, des programmes qui permettront un dépistage précoce et l'aiguillage vers un traitement;
- accroître les ressources en santé mentale dans les écoles.

### iii. Renforcer les soins de santé familiale

Un grand nombre de personnes qui éprouvent un problème de santé mentale ou de dépendance se tourneront d'abord vers leur médecin de famille. Les fournisseurs de soins de santé familiale doivent savoir identifier les personnes à risque (p. ex., les personnes souffrant de maladies chroniques, celles qui ont subi récemment une perte, celles qui sont traitées pour des douleurs), évaluer les patients, les aider à gérer eux-mêmes leurs soins, trouver des moyens d'engager et d'appuyer leurs familles et surveiller leur santé au fil du temps. Pour renforcer la capacité des fournisseurs de soins de santé familiale à fournir des services de santé mentale et de lutte contre les dépendances, nous allons :

- veiller à offrir aux fournisseurs de soins de santé familiale la formation nécessaire pour qu'ils puissent réaliser un dépistage précoce et employer une approche axée sur le rétablissement;
- revoir et établir les pratiques exemplaires, de nouveaux modèles de rémunération et des incitatifs financiers, ainsi que des outils pour appuyer l'évaluation et le traitement des personnes et la capacité à mettre celles-ci en rapport avec des services spécialisés.



## Développer la résilience par l'entremise des écoles

À Sault Ste. Marie, les conseils scolaires, les services communautaires de santé mentale et de lutte contre les dépendances et les services de santé travaillent ensemble pour offrir aux enfants et aux jeunes des services axés sur les points forts et centrés sur la personne afin de développer la résilience et améliorer la santé mentale. Le réseau de services commence à la maternelle. Le personnel enseignant de la maternelle et du jardin d'enfants de 27 écoles élémentaires (publiques et séparées) a été formé pour inculquer aux enfants des compétences, par exemple savoir se faire des amis, exprimer leurs sentiments et résoudre des problèmes. Plus de 500 enfants ont suivi le programme et les écoles voient la différence.

Le personnel enseignant est formé pour reconnaître très tôt les problèmes de santé mentale et les dépendances. Tous les établissements d'enseignement secondaire sont dotés de conseillères ou conseillers spécialisés dans les problèmes liés aux dépendances et ont des services et des soutiens pour aider les jeunes à s'adapter et les garder sur les bancs de l'école. Toutes les écoles et tous les programmes utilisent le même outil de dépistage pour évaluer les élèves. Les écoles ont également libre accès à un portail contenant de l'information sur tous les services offerts par les 47 organismes qui desservent leur communauté et à des liens vers les fournisseurs de soins primaires. Les jeunes qui ont des problèmes complexes sont adressés à un pédopsychiatre dans la collectivité et des soutiens sont offerts dans les écoles pour qu'ils puissent continuer à fréquenter l'école. Quand les élèves ont des besoins très complexes, une équipe de conseillères et de conseillers tous aussi compétents les uns que les autres est reliée à l'école et reste à leur disposition pour leur fournir, ainsi qu'à leurs familles, un soutien 24 heures sur 24 et sept jours sur sept. Des programmes particuliers pour les enfants présentant des besoins complexes en santé mentale sont offerts à ceux-ci par l'entremise des écoles et de l'équipe d'intervention hospitalière d'urgence. Parents et enfants signalent une baisse considérable des niveaux de stress et il n'y a plus de liste d'attente pour les services intensifs.

## Objectif 4 : Fournir des services de santé et autres services à la personne qui sont opportuns, de haute qualité, intégrés et autogérés

Les Ontariens et les Ontariennes souffrant d'une maladie mentale ou de dépendances ont besoin de services opportuns et de qualité qui répondent à leurs besoins sociaux et à leurs besoins sur le plan de la santé. Les services de santé, notamment ceux de santé mentale et de lutte contre les dépendances, devraient être intégrés de façon à prendre en compte tous les aspects de la personne. Les personnes souffrant d'hypertension ne vont pas de fournisseur en fournisseur pour combler leurs besoins et elles ne changent pas de fournisseur en fonction de l'âge – elles consultent simplement leur médecin de famille. De même, les personnes qui souffrent à la fois d'une maladie mentale et d'une dépendance ne devraient pas avoir à s'adresser à un programme ou à un fournisseur de services pour leurs besoins en santé mentale puis à un autre pour avoir de l'aide pour surmonter leur dépendance.

Les services de santé mentale et de lutte contre les dépendances doivent s'articuler autour de la personne et être mieux intégrés entre eux et avec les autres services de santé pour fournir les soutiens qui sont nécessaires. Une meilleure coordination dans l'ensemble du système de santé réduira tout ce que l'on peut éviter en fait de visites aux services des urgences, d'hospitalisations et de temps d'attente. De plus, elle empêcherait les gens d'obtenir leur congé du service des urgences sans un soutien communautaire adéquat ou de se retrouver dans le système judiciaire alors que leur place est dans le système de santé.

Les stratégies essentielles décrites plus loin commenceront à nous rapprocher d'un système de soins mieux intégrés, opportuns, axés sur la qualité et autogérés.

### i. Renforcer et intégrer les services de santé mentale et de lutte contre les dépendances

Malgré le lien très étroit entre la maladie mentale et les dépendances, les services de santé mentale et de lutte contre les dépendances ont toujours été fournis séparément. Pour que les personnes ayant à la fois une dépendance et une maladie mentale puissent obtenir plus facilement de l'aide près de leur domicile, nous allons :

- fournir des services de santé mentale et de lutte contre les dépendances dans les écoles, les universités, les collèges, les services communautaires, les services d'établissement et les foyers de soins de longue durée;
- améliorer la capacité des services de soutien des pairs;
- établir une ressource en ligne ou un portail Web à accès unique présentant de l'information sur les services de santé mentale et de lutte contre les dépendances, les autosoins et le soutien des pairs;
- définir les principaux services en établissement, résidentiels et communautaires à l'échelle régionale et locale;
- constituer une main-d'œuvre axée sur les compétences pour la santé mentale et la lutte contre les dépendances et lui attribuer des rôles et des responsabilités normalisés ainsi qu'un domaine d'exercice;
- créer des choix et des cheminements de carrière attrayants pour les personnes qui travaillent dans le domaine de la santé mentale et de la lutte contre les dépendances;
- dans tous les secteurs, établir et mettre en œuvre des pratiques exemplaires et des normes pour l'approche axée sur le rétablissement et le mieux-être, les troubles concomitants, les premiers stades d'une psychose et les démences, l'évaluation et la prise en charge communes, la mesure de l'expérience du client, la gestion de cas et la navigation dans le système, le soutien des pairs et de la famille et l'intervention en cas de crise.



## Accès coordonné aux services de santé mentale et de lutte contre les dépendances dans la région du grand Toronto

Ces trois dernières années, le Réseau local d'intégration des services de santé (RLISS) du Centre-Toronto a travaillé en partenariat avec les RLISS du Centre et du Centre-Est pour mettre au point des modèles d'accès coordonné aux services de santé mentale et de lutte contre les dépendances dans la région du grand Toronto (RGT). Les nouveaux modèles offrent aux usagers un accès aux services qui est facile, simplifié et équitable, ainsi que des renseignements à jour sur le système pour éclairer les décisions qu'ils doivent prendre à l'égard de leurs traitements et des soutiens utiles. De plus, ils donnent aux fournisseurs de services l'accès aux données du système pour éclairer la prestation et la planification des services.

L'un de ces modèles gère l'accès à plus de 4 000 logements avec services de soutien proposés par 29 organismes torontois aux personnes souffrant de maladies mentales et de dépendances. Les usagers ne remplissent qu'une seule demande commune pour tous les logements disponibles et il n'y a qu'une seule liste d'attente.

Les fournisseurs impliqués dans la gestion de cas intensive et l'Équipe de traitement communautaire dynamique du RLISS du Centre-Toronto ont aussi appuyé un modèle d'accès coordonné aux services qui intégrera ultérieurement tous les fournisseurs de la RGT en un seul point d'accès coordonné. Ce point d'accès fournira des renseignements, une évaluation téléphonique, l'aiguillage des personnes en situation de crise, des services de courte et longue durée, ainsi qu'un soutien des pairs et un soutien de transition.

En réponse aux plaintes concernant les temps d'attente excessifs pour les services d'urgence, le Centre de santé St-Joseph du RLISS du Centre-Toronto a fixé un temps d'attente cible de 30 minutes pour les visites aux services des urgences liées à une maladie mentale. Il a atteint cette cible, si bien qu'il connaît un succès qu'il n'avait pas prévu : il est deuxième à Toronto en ce qui concerne le volume de consultations médicales.

Les RLISS de la RGT examinent à présent des moyens d'intégrer ces modèles dans un point d'accès à services multiples pour les services de santé mentale et de lutte contre les dépendances à Toronto et examinent des façons de mieux coordonner tous les organismes de santé mentale et de lutte contre les dépendances desservant la population torontoise.



## ii. Améliorer la capacité du système de santé à fournir des services intégrés

Les services de santé mentale et de lutte contre les dépendances ont toujours été fournis en marge des autres services de santé, tels les soins de santé familiale, les soins actifs, les soins d'urgence et les soins de longue durée. Ce cloisonnement rend difficiles la navigation dans le système de santé et l'accès à tous les services. Il peut également entraîner des lacunes, des chevauchements inutiles ou l'utilisation inappropriée des services offerts.

Pour fournir des soins intégrés, nous aiderons le système de santé à développer la capacité d'identifier et de servir les personnes qui ont des besoins liés à la santé mentale et aux dépendances, de sorte que chaque adresse donnée sera la bonne lorsqu'il s'agira de diriger les gens vers les soins dont ils ont besoin. Nous allons :

- établir des méthodes d'amélioration de la qualité, notamment des services axés sur la collaboration, pour mieux coordonner les services de santé mentale, de lutte contre les dépendances, de santé familiale, de soins actifs et d'urgence pour les enfants, les jeunes, les adultes et les personnes âgées;
- bureaucratiser les fonctions clés telles que l'évaluation commune, les plans de services axés sur la collaboration et individualisés, la prise en charge commune, l'aiguillage et le jumelage des ressources;
- stimuler l'amélioration du rendement en mettant en vigueur des ententes sur l'obligation de rendre des comptes, des normes pour les programmes et l'agrément auprès des fournisseurs de services pour appuyer le réaménagement du système;
- examiner les nouveaux modèles de financement en fonction des besoins de la population et de l'établissement des coûts par cas;
- réduire le recours excessif aux services des urgences en améliorant les soins de santé familiale, les services communautaires de santé mentale et de lutte contre les dépendances et la mise en place de programmes locaux accessibles 24 heures sur 24 et sept jours sur sept pour les consultations psychiatriques, les services d'urgence aux patients hospitalisés, l'intervention communautaire en cas de crise, et l'élaboration d'un plan de stabilisation et de suivi du client.

## iii. Intégrer les services de santé et autres services à la personne et améliorer les transitions entre les services

Les personnes qui ont une maladie mentale ou des dépendances ou qui présentent un risque à cet égard doivent recevoir davantage que de simples services de santé. Elles auront peut-être besoin également du soutien d'un certain nombre de secteurs, dont les organismes communautaires de santé mentale et de lutte contre les dépendances, les services sociaux, le secteur de l'éducation, les soins de santé familiale, les soins actifs et les soins d'urgence, les services de protection de l'enfance et, parfois, les services judiciaires ou correctionnels. Quand nous ne sommes pas bien, il nous est encore plus difficile de naviguer. Il nous faut un système qui nous procure facilement les services dont nous avons besoin au moment où nous en avons besoin et qui nous permettra de passer facilement d'un service à un autre, peu importe notre âge. C'est pourquoi nous allons :

- formuler des attentes pour un plan de santé et de bien-être individualisé et axé sur la collaboration, un plan qui engage la personne ayant des problèmes de santé mentale et des dépendances et qui inclut les services de santé, le logement, l'emploi et l'éducation, les services sociaux et le système judiciaire, au besoin;
- améliorer les transitions entre différents services, par exemple entre les services aux jeunes et aux adultes, entre les services aux adultes et aux personnes âgées et entre le système judiciaire et le système de santé;
- fournir aux tribunaux davantage de soutiens efficaces pour les problèmes de santé mentale et les dépendances;
- définir des pratiques exemplaires en matière de sensibilité et de formation pour la police;
- mieux comprendre les services de santé mentale et de lutte contre les dépendances qui devraient être offerts dans le système judiciaire, notamment aux personnes incarcérées.



## Services intégrés de santé mentale et de lutte contre les dépendances

À Kingston, un organisme communautaire met en question la méthode des cloisonnements traditionnellement employée pour fournir les services de santé mentale et de lutte contre les dépendances. Les Services communautaires de santé mentale et de lutte contre les dépendances de Frontenac adoptent une approche axée sur la réadaptation psychosociale qui privilégie le rétablissement et une meilleure qualité de vie pour les personnes qui ont traversé une maladie mentale et une dépendance. Dans une approche axée sur le rétablissement, c'est l'usager des services qui est au centre. Frontenac a assuré l'inclusion des personnes ayant vécu une telle expérience à chaque niveau de l'organisation : elles sont présentes au sein de la direction et du personnel, d'autres occupent des postes de pairs dans certains programmes et tous les clients ont le droit de voter lors de l'élection des membres du conseil d'administration.

Frontenac a évolué depuis 1976. Autrefois connu en tant qu'organisme fournissant des logements abordables, il est aujourd'hui devenu un organisme de services multiples qui répond aux besoins de ses clients. Il propose une gamme de services de santé mentale et de lutte contre les dépendances pour combler les besoins de la personne. Les services offerts vont du logement aux programmes de formation professionnelle et au soutien aux tribunaux et comprennent des services aux personnes faisant l'objet d'un double diagnostic, des services d'intervention en cas de crise, des équipes de traitement communautaire dynamique, des services de gestion de cas incluant des services particuliers de médecine légale et de transition. Chaque client a son propre dossier électronique, auquel tous les membres du personnel de Frontenac peuvent accéder en temps réel, ce qui réduit les chevauchements et permet de mieux répondre aux besoins des usagers de ces services.

Frontenac offre un programme qui sert à jeter des ponts entre les secteurs et qui appelle une collaboration entre la police et les services d'urgence. Les fournisseurs de première ligne tels que la police et les préposés aux soins médicaux d'urgence suivent une séance de formation de deux jours offerte par une équipe d'intervention d'urgence en santé mentale pour s'informer mutuellement de leurs rôles respectifs et établir des procédures communes de première intervention. Se réunissant une fois par an, les responsables de ce programme ont aidé à instaurer des liens et une collaboration plus solides entre les premiers intervenants dans le RLISS du Sud-Est.

Un autre programme de Frontenac a créé un partenariat entre les services de santé, les services sociaux et les programmes de logement municipaux pour fournir un logement abordable et des services aux personnes présentant à la fois une maladie mentale et une déficience intellectuelle. Dans un immeuble de logement abordable comptant 43 logements, le programme offre 10 lits spécialement réservés aux personnes faisant l'objet d'un double diagnostic et les usagers ont accès à divers programmes tels que ceux de la gamme proposée par Frontenac ou à des programmes offerts en collaboration avec Ongwanada ou de Community Living Kingston.

## Les enfants et les jeunes – les trois premières années

La stratégie *Esprit ouvert, esprit sain* commencera par un plan triennal axé sur la santé mentale des enfants et des jeunes. Les priorités au cours des trois premières années contribueront à atteindre les quatre objectifs de notre stratégie.

En accordant la priorité aux enfants et aux jeunes, nous mettons l'accent là où il faut. On sait de 70 pour cent des adultes qui vivent avec des problèmes de santé mentale que leurs symptômes sont apparus pendant l'enfance ou l'adolescence. Mais la plupart ne reçoivent pas assez tôt le traitement dont ils ont besoin – souvent, les familles naviguent avec difficulté dans le réseau de services pour obtenir le soutien dont les enfants et les jeunes ont besoin.

Une stratégie de santé mentale qui commence par les enfants et les jeunes offre d'importants avantages :

- le dépistage rapide des problèmes et une intervention précoce améliorent la santé, l'assiduité et le rendement des élèves, ainsi que la contribution à la société et à la population active, et réduisent les coûts pour le système de santé, de justice et de services sociaux;
- en revanche, les problèmes de santé mentale qui ne sont pas traités peuvent entraîner un rendement scolaire médiocre et des taux de décrochage, le chômage, la pauvreté, l'itinérance et un risque accru de comportements criminels.

Pour donner à nos enfants et à nos jeunes le meilleur départ possible dans la vie et faire en sorte qu'ils apprennent tôt comment surmonter le stress, nous devons dissiper les préjugés en encourageant l'équité et la diversité, l'activité physique, une alimentation saine et l'estime de soi, et nous devons développer des programmes sur l'art d'élever les enfants et des programmes de soutien des pairs pour les familles.

Pour avoir du succès auprès des enfants et des jeunes, nous devons leur offrir des services communautaires de santé mentale à proximité de leur domicile. Les services offerts là où les enfants et les jeunes vivent leur vie quotidienne fournissent à ceux-ci un environnement familier et positif tout en réduisant les coûts des soins de santé.

## La stratégie de santé mentale des enfants et des jeunes

Trois priorités clés axées sur les enfants et les jeunes conditionnent les trois premières années, qui contribuent aux objectifs de la Stratégie globale :

- fournir aux enfants, aux jeunes et aux familles un accès rapide à des services de haute qualité;
- repérer très tôt les problèmes de santé mentale chez les enfants et les jeunes et intervenir rapidement;
- combler les profondes lacunes dans les services aux enfants et aux jeunes vulnérables, les enfants et les jeunes en période de transition cruciale et ceux des collectivités éloignées.

Ces priorités feront progresser rapidement le système et produiront des résultats mesurables à court terme pour les enfants et les jeunes tout en jetant les bases d'un changement plus profond à l'échelle du système. Cette réforme globale des services de santé mentale aux enfants et aux jeunes est nécessaire pour créer un réseau de services efficace, efficient et responsable.

### 1. Fournir un accès rapide à un service de haute qualité

La surveillance des temps d'attente et le développement de l'expertise sont essentiels pour que les organismes communautaires aient les ressources qu'il faut pour répondre aux exigences locales. Il faut aussi créer des liens entre le secteur de l'éducation, le secteur des soins de santé et la collectivité, ainsi qu'en leur sein, et trouver des moyens de relier les familles aux services.

Nous pourrions mieux coordonner d'excellents services de santé mentale aux enfants et aux jeunes pour fournir un accès plus rapide :

- en mettant en œuvre un répertoire de services pour améliorer l'accès public et aider les jeunes, les enfants et les familles à trouver le type de services approprié et fournir des soutiens, dans certaines collectivités, pour aider les familles à naviguer dans le système;
- en établissant et en déployant une stratégie sur les temps d'attente;
- en prévoyant une augmentation ciblée du financement pour aider les services à intervenir plus rapidement grâce à l'embauche d'un complément de travailleurs dans les organismes communautaires de santé mentale pour les enfants et les jeunes;
- en embauchant un complément de travailleuses et de travailleurs pour les tribunaux de la santé mentale des jeunes, ce qui permettra de détourner les jeunes du système judiciaire et de les orienter vers les services communautaires appropriés;
- en jetant les bases d'un réaménagement à long terme du réseau de services de santé mentale aux enfants et aux jeunes et élaborer un ensemble de résultats et d'indicateurs qui permettent de mesurer les progrès accomplis.

- 9 000 autres enfants et jeunes bénéficieront du recrutement de nouveaux travailleurs en santé mentale dans les écoles;
- 16 000 autres jeunes ayant des besoins en santé mentale recevront une aide pour la transition entre les établissements d'enseignement secondaire et postsecondaire;
- 13 000 autres enfants recevront des services de traitement directs grâce à une augmentation ciblée du financement des organismes communautaires de santé mentale pour les enfants et les jeunes;
- 4 000 autres enfants et jeunes autochtones recevront des services adaptés culturellement pour réduire le risque de problèmes graves tels que le suicide, l'usage de substances et les démêlés avec la justice;
- 2 300 autres jeunes présentant des problèmes de santé mentale recevront un soutien pour les détourner du système judiciaire et les diriger vers les services communautaires appropriés;
- 300 autres enfants et jeunes présentant des troubles alimentaires bénéficieront de l'élargissement des programmes de gestion des troubles alimentaires;
- 1 600 enfants et jeunes ayant des besoins complexes en santé mentale recevront un soutien pour naviguer dans le système;
- 800 autres enfants et jeunes bénéficieront de consultations psychiatriques dans leurs collectivités respectives lors de vidéoconférences dans le cadre du programme de télépsychiatrie.

## 2. Repérer très tôt les problèmes de santé mentale chez les enfants et les jeunes et intervenir rapidement

En fournissant à toutes les personnes qui travaillent auprès des enfants et des jeunes les outils et les connaissances nécessaires, ils sauront mieux reconnaître les problèmes et les traiter adéquatement. Les collectivités doivent développer une compréhension mutuelle des problèmes de santé mentale et assurer un ferme leadership régional et local, particulièrement dans les organismes communautaires de santé mentale et dans les écoles. Si les services et les soutiens nécessaires sont offerts sans tarder, ils peuvent aider à résoudre les problèmes – avant qu'ils ne causent trop de dommages.

Nous allons dès que possible identifier les enfants et les jeunes ayant besoin d'un soutien et intervenir :

- en mettant en œuvre l'initiative *Partenaires pour la santé mentale des enfants et des jeunes* à l'échelle provinciale afin que les adultes responsables dans les écoles et les organismes utilisent des outils efficaces pour le dépistage précoce des problèmes et qu'ils travaillent en collaboration pour combler les besoins des jeunes et de leurs familles;
- en mettant en place des outils normalisés pour appuyer les fonctions de prise en charge et de triage dans les organismes communautaires, ainsi qu'en suivant et en surveillant les résultats;
- en a curriculum scolaire pour promouvoir un développement sain et une bonne santé mentale;
- en créant un guide de référence et un site Web pour fournir aux éducatrices et aux éducateurs de l'information sur les signes précurseurs de problèmes de santé mentale et sur les mesures préventives qu'ils peuvent prendre;
- en aidant les écoles à fournir des programmes et des services de santé mentale appropriés et à offrir un soutien aux éducatrices et aux éducateurs pour qu'ils puissent recevoir une formation favorisant la littératie en matière de santé mentale;
- en embauchant des équipes réunissant des travailleuses et des travailleurs en santé mentale ainsi que du personnel infirmier dans les écoles pour fournir des services directs aux enfants et aux jeunes qui ont des problèmes de santé mentale et en établissant une liaison avec les services communautaires de santé mentale.

L'initiative *Partenaires pour la santé mentale des enfants et des jeunes* vise à rassembler le personnel des écoles, les fournisseurs de soins de santé et les organismes communautaires pour une formation commune sur le dépistage précoce des problèmes et pour une collaboration favorisant l'utilisation cohérente et efficace des évaluations de santé mentale auxquelles sont soumis les enfants et les jeunes. Ceci permet aux secteurs visés de collaborer ensemble pour définir les préoccupations concernant la santé mentale et faire en sorte que les enfants et les jeunes soient connectés aux services appropriés au moment voulu.

### 3. Comblar les lacunes importantes pour les enfants et les jeunes vulnérables et ceux des collectivités éloignées

En ce moment, certains groupes d'enfants ont encore plus de difficulté à accéder aux soins dont ils ont besoin. Pour résoudre ce problème, il faut accroître la disponibilité des services culturellement adaptés pour mieux servir un plus grand nombre d'enfants et de familles autochtones ou vivant dans des collectivités aux besoins élevés ou insuffisamment desservies, ceux dont les besoins complexes en santé mentale nécessitent des soins spécialisés ou ceux qui traversent des périodes de transition cruciales.

Nous allons combler les profondes lacunes pour les enfants et les jeunes vulnérables qui ont des problèmes de santé mentale et travailler avec eux pour développer leur potentiel :

- en améliorant et en élargissant le modèle et les services de télépsychiatrie pour fournir une expertise spécialisée et servir les enfants, les jeunes et leurs familles des collectivités éloignées, rurales et insuffisamment desservies;
- en proposant 18 projets de services axés sur la collaboration pour appuyer des services coordonnés pour les enfants, les jeunes et les adultes, avec une attention particulière aux enfants et aux jeunes en transition entre des services aux patients hospitalisés et des services de consultations externes, entre le système de santé et le système judiciaire et entre les services axés sur les enfants et les services aux adultes;
- en embauchant un complément de spécialistes en santé mentale et en traitement des dépendances pour les Autochtones, dans les collectivités autochtones, puis en établissant et en mettant en œuvre un programme de formation de spécialistes en santé mentale et en traitement des dépendances pour les Autochtones afin de grossir le noyau de spécialistes compétents dans ces collectivités;

Le Programme ontarien de télépsychiatrie pour les enfants et les jeunes propose des consultations cliniques par vidéoconférence (évaluations psychiatriques et recommandations de traitements) aux enfants et aux jeunes des régions rurales, éloignées et insuffisamment desservies de la province.

*Suite à la page suivante*

## Faire tomber les cloisonnements dans les collectivités rurales

Dans la région rurale des comtés de Grey et Bruce, un organisme de santé mentale pour les enfants et les jeunes s'est joint à l'Équipe de santé familiale (ESF) d'Owen Sound pour offrir un éventail de services aux familles dans le besoin. Il y a plusieurs années, Keystone Child Youth and Family Services recevait une si forte demande de services à l'enfance et à la jeunesse que seuls les besoins les plus urgents étaient pris en compte. Grâce à cette collaboration unique, ces organismes ont pu combler une lacune dans les services de santé mentale pour les enfants et les jeunes qui ont accès aux soins primaires, mais qui ont besoin d'autres services ou de soutiens complémentaires concernant la santé mentale.

Les services de l'ESF sont parfaitement intégrés à ceux de Keystone : leurs patients ont accès à tous les programmes ainsi qu'à une expertise telle que des soins de relève, des séances de loisirs et des groupes de soutien. Le personnel de Keystone a accès à l'expertise d'un personnel clinique et psychiatrique pour mieux servir les enfants et les jeunes et le personnel de l'ESF a accès aux programmes et à l'information communautaires. Certains programmes sont offerts conjointement et un dossier médical électronique commun aide les clients à être transférés sans interruption d'un fournisseur ou d'un programme à l'autre. Ce partenariat travaille également avec les conseils scolaires et les hôpitaux locaux pour fournir de plus en plus aux enfants, aux jeunes et aux familles de la région un réseau de soutien qui s'articule autour d'eux pour combler leurs besoins à proximité de leur domicile.

- en élargissant les services aux personnes présentant des troubles alimentaires pour répondre aux besoins des enfants et des jeunes qui requièrent une expertise spécialisée;
- en embauchant des travailleuses et des travailleurs pour coordonner les services aux enfants et aux jeunes présentant des besoins complexes en santé mentale;
- en favorisant et en fournissant des services aux jeunes en transition entre les études secondaires et les études postsecondaires.

## Transformer le secteur des services de santé mentale aux enfants et aux jeunes

Une réforme globale du système de services communautaires de santé mentale aux enfants et aux jeunes est nécessaire également pour créer un réseau de services efficace, efficient et responsable.

Pour commencer, la présente stratégie réalisera un nombre limité d'investissements stratégiques :

- la consolidation des travaux déjà en cours dans le domaine pour la santé mentale des enfants et des jeunes en appuyant les initiatives qui encouragent la collaboration, les économies et la concertation;
- la mise en place des normes de qualité, des indicateurs et des outils nécessaires pour mesurer les résultats.

### Le projet pilote pour la transition des jeunes et le projet S.T.E.P.

Dans le RLISS de Champlain, un groupe diversifié de fournisseurs de services a formé un « cercle de responsabilités » autour des jeunes pour veiller à ce qu'ils reçoivent un soutien durant leur transition entre les services aux jeunes et les services aux adultes. L'approche de l'équipe multidisciplinaire privilégiée par le groupe fait toute la différence – elle appelle les actuels et futurs fournisseurs de services des jeunes à travailler ensemble pour répondre aux besoins de ces jeunes et de leurs familles. Le modèle d'équipe de transition entend voir jusqu'à 115 jeunes pendant leur transition vers les services aux adultes la première année.

L'équipe multidisciplinaire représente l'hôpital pour enfants, les soins psychiatriques, les soins actifs aux adultes, les soins de santé familiale et les services communautaires de santé mentale et de lutte contre les dépendances pour les jeunes et les adultes. Quand des jeunes sont adressés à l'équipe, le groupe discute de leurs besoins pour qu'ils puissent être mis en rapport avec les services appropriés. Les jeunes et leurs familles se familiarisent avec les fournisseurs de services aux adultes bien avant la transition, ce qui atténue la peur de l'inconnu. Lorsque la transition commence, les fournisseurs de services aux enfants et aux jeunes sont là pour aider et assurer des soins améliorés et plus continus.

Un deuxième programme offert dans la région d'Ottawa est très utile aux jeunes qui présentent un risque d'usage de substances. Le projet S.T.E.P. (soutien, traitement, éducation, prévention) comprend une éducation offerte à l'école secondaire, ainsi qu'un programme d'intervention précoce et de prévention qui aide les jeunes à prendre des décisions éclairées et à obtenir un counseling sur l'abus de substances. Un autre volet du programme permet aux jeunes de suivre un traitement en établissement offert à l'échelon local 24 heures sur 24 et sept jours sur sept sans devoir recourir à des services dans le Nord de l'Ontario ou en dehors de la province. Ce programme aide à combler les lacunes des services aux jeunes dans la région et à développer la capacité de ceux-ci et de leurs familles à résoudre les problèmes liés aux dépendances et à l'usage problématique de substances dans leurs collectivités.

## Diriger la stratégie

Notre stratégie entraînera des changements dans la politique provinciale et les programmes locaux et nécessitera une coordination dans l'ensemble des ministères et des secteurs. Pour réussir, nous avons besoin d'un ferme leadership – à l'échelle provinciale et locale.

À l'échelle provinciale :

- la mise en place et le déploiement de la Stratégie de santé mentale et de lutte contre les dépendances sera un point permanent au programme du Comité des sous-ministres en matière de politiques sociales, notamment en ce qui concerne l'élaboration de mesures de rendement communes et l'établissement de responsabilités clairement définies;
- nous allons constituer un Conseil consultatif de santé mentale et de lutte contre les dépendances réunissant des leaders du secteur de la santé, des services communautaires de santé mentale pour les enfants et les jeunes, du secteur de l'éducation, du système judiciaire, des secteurs municipaux, ainsi que des usagers des services, pour fournir des conseils aux ministres sur la présente stratégie;
- le gouvernement et le Conseil consultatif travailleront ensemble pour proposer des modes de gouvernance et de leadership pour les services de santé mentale et de lutte contre les dépendances en Ontario;
- nous allons créer un groupe de travail qui sera chargé d'examiner la législation ontarienne concernant le traitement involontaire et la communication des renseignements sur la santé (p. ex., la *Loi sur la santé mentale*, la *Loi sur les services à l'enfance et à la famille*, la *Loi de 2004 sur la protection des renseignements personnels sur la santé*).

À l'échelle locale :

- Les responsables régionaux et les autres partenaires communautaires travailleront en collaboration pour mettre en place des dispositifs favorisant la coordination des services pour les enfants, les jeunes et les adultes et améliorer les transitions entre les services actifs et communautaires, entre les services axés sur les enfants et ceux axés sur les adultes et entre le système de santé et le système judiciaire.

## Rendre des comptes

Pour faire respecter l'obligation de rendre des comptes, le gouvernement travaillera avec des leaders, des experts et des intervenants pour :

- établir des mesures de rendement, d'une part pour surveiller les temps d'attente, l'expérience des clients, les résultats pour la santé et la qualité de vie, la continuité et l'intégration des services, et d'autre part pour publier les rapports utiles sur ces sujets;
- normaliser la présentation de rapports dans l'ensemble de la province, par région et par organisme;
- exiger que tous les organismes de santé mentale et de lutte contre les dépendances diffusent publiquement des plans annuels d'amélioration de la qualité;
- tous les deux ans, le gouvernement travaillera avec le Conseil consultatif pour publier et diffuser un rapport d'étape public sur la Stratégie globale.



## Avancer ensemble

La stratégie *Esprit ouvert, esprit sain* privilégie une démarche globale pour transformer notre système avec une vision, une mission, des objectifs et des stratégies propices au changement. Elle tient compte du besoin d'impliquer les Ontariens et les Ontariennes directement concernés et de miser sur leur force et leur résilience pour cerner les lacunes et pour exploiter les pratiques exemplaires.

*Esprit ouvert, esprit sain* vient renforcer les efforts que nous déployons pour la lutte contre la pauvreté, l'apprentissage des jeunes enfants et le logement abordable. Nous reconnaissons le besoin d'établir des systèmes intégrés de soutien en Ontario – des systèmes qui se complètent pour créer les débouchés personnels de base qui favorisent une vie sécuritaire, stable et saine.

En travaillant ensemble, nous pouvons offrir à un plus grand nombre d'enfants, de jeunes et d'adultes, ainsi qu'à leurs familles, les services dont ils ont besoin pour prévenir et réduire les conséquences personnelles, sociales et financières associées aux problèmes de santé mentale et aux dépendances. Nous pouvons prévenir la souffrance et préparer la voie du rétablissement.

En suscitant une prise de conscience, nous pouvons bâtir des collectivités plus fortes. Nous pouvons créer des réseaux de soutien qui quadrillent les soins de santé, les services à l'enfance et à la jeunesse, le système judiciaire, les services sociaux et les programmes municipaux. Nous pouvons éliminer les préjugés et atteindre un plus haut niveau de compréhension. C'est une porte ouverte sur un avenir plus radieux et une meilleure santé pour les personnes qui ont des problèmes de santé mentale et des dépendances, pour leurs familles et pour leurs collectivités.

Grâce à un ferme leadership et à l'obligation formelle de rendre des comptes, nous pouvons donner à nos fournisseurs de services de première ligne, à nos professionnels de la santé et à nos premiers intervenants les outils dont ils ont besoin pour identifier les personnes à risque et intervenir rapidement. Nous pouvons protéger nos enfants et les aider à devenir des adultes robustes, heureux et en bonne santé.

Il faudra se serrer les coudes. Aussi avons-nous résolu de créer aux quatre coins de la province, et dans les collectivités, des partenariats qui nous aideront à atteindre nos objectifs. Ensemble, nous bâtirons un Ontario où les personnes qui sont à risque, qui souffrent ou qui ont vécu des problèmes de santé mentale et des dépendances peuvent se sentir acceptées, épaulées et comprises – car un esprit ouvert est le premier pas vers un esprit sain.

